

## Dix-septième dimanche du Temps ordinaire

*Lectures : 1 R 3, 5.7-12 ; Rm 8, 28-30 ; Mt 13, 44-52*

Il y a quelques années, le 25 mars 2010, paraissait un livre retraçant la conversion d'un jeune homme au christianisme. Ce livre eut un succès retentissant, a été traduit en 6 langues, a déjà connu plusieurs rééditions. Et son titre semble presque un écho de l'évangile qui vient d'être proclamé : Le prix à payer. Et de fait, dans l'expérience merveilleuse et tragique à la fois de Joseph Fadelle, chiite irakien converti au christianisme, ressort de façon particulièrement claire la leçon de l'évangile d'aujourd'hui.

Effectivement, depuis saint Irénée au II<sup>e</sup> siècle, la tradition est presque unanime pour voir dans le trésor caché ou la perle de grande valeur le Christ lui-même. Incontestablement, l'amitié du Seigneur est chose merveilleuse, puisqu'elle nous offre, selon le texte de l'évangile, toutes les potentialités d'un trésor, ou bien la joie intime d'être en possession d'un bien particulièrement précieux, d'une perle rare. Cependant, une telle acquisition ne saurait se faire sans engagement de notre part, car il faut vendre tout ce que l'on possède dit l'évangile, ou pour le dire autrement, il faut payer de sa personne. Saint Matthieu nous laisse clairement entendre que cela peut supposer des renoncements, car la perle rare est de grande valeur et il faut la payer selon sa valeur exacte, au prix fort. Mais l'évangéliste souligne aussi la joie, voire l'euphorie de cette rencontre, car le petit lopin de terre où se trouve caché le trésor ne doit pas valoir des sommes extraordinaires, et pourtant : celui qui a trouvé le Christ donne tout, bien au-delà de la valeur du champ : dans sa joie, il va vendre tout ce qu'il possède.

Mais l'évangile dit plus encore. Effectivement, nous ne sommes pas seul dans la recherche du Christ, car en réalité, c'est bien lui qui vient le premier à notre rencontre, c'est le filet jeté dans la mer agitée qu'est la vie des hommes. Quelles sont ces médiations du Christ ? Elles sont multiples dit saint Pierre Chrysologue : c'est le message de l'évangile, les dons de la grâce, les sacrements, l'enseignement de notre sainte Mère l'Église, tous ces signes délicats et discrets que Dieu met sur notre chemin pour nous conduire à lui.

Et l'évangile se conclut par cette question de Jésus : Avez-vous compris tout cela ? Ils lui répondent : Oui, dit l'évangile. Qui sont ceux qui répondent au Christ ? L'évangile ne le précise pas et sans doute intentionnellement, car cette question que le Christ a posée il y a deux mille ans, il nous la pose aujourd'hui encore : Avez-vous compris tout cela ? Question redoutable assurément, qui va bien au-delà d'une simple compréhension intellectuelle, comme le laisse entendre l'étymologie du verbe grec employé dans le texte évangélique : **συνίημι**, rapprocher ensemble, mettre en rapport ce que nous avons entendu et notre propre vie. Quelle valeur accordons-nous à l'amitié du Christ ? Quelle valeur accordons-nous à cette assemblée dominicale, où le Christ est présent au milieu de nous, s'adresse à nous dans la liturgie de la Parole et se donne à nous sacramentellement dans la communion à son Corps et à son Sang ? Et sommes-nous prêts à nous mettre dans les dispositions intérieures pour accueillir ce trésor, à vendre tout ce qui nous encombre, c'est-à-dire à écarter tout ce qui empêche la grâce

du Christ de fructifier en nous ? Cette réponse ne peut être que personnelle, prise dans l'intimité du cœur de chacun.